

Banquet du livre d'été

Toute lecture
est un parcours

Lagrasse
du 6 au 13 août 2021



La Maison du Banquet et des générations

abbaye publique 4, rive Gauche, 11220 Lagrasse

Tél. : 04 68 91 46 65 (bureaux) – 04 68 32 63 89 (café, librairie)

www.lamaisondubanquet.fr

www.facebook.com/lamaisondubanquet

Twitter : @banquetdulivre

Marine Boutroue, secrétaire générale

Aline Costella, responsable de la librairie

Renaud Oulès, responsable du café

Illustration de couverture : Ekaterina Panikanova, *Sono me stesso [I am Myself]*, 2012, books, ink, acrylic, nails, wooden board, Courtesy the artist & z2o Sara Zanin, Roma

Crédits photo : pour toutes les photographies © La Maison du Banquet, à l'exception de :

p. 4, © Département de l'Aude ; p. 14, René Lévy © Idriss Bigou-Gilles ; p. 15, Dante Alighieri © Sandro Botticelli, Mélanie Traversier © DR ; p. 16, Pierre Bergounioux © DR, Alice Diop © Cyrille Choupas, Yannick Haenel © Linda Tuloup ; p. 17, Serge Pey © F. Gattoni ; p. 18, Christophe Cognet © DR, Yannick Haenel – Francesca Mantovani © Gallimard ; p. 19, Léonora Miano © Emerson Lawson, *À pas aveugles* © L'Atelier documentaire ; p. 20, portraits © DR ; p. 21, Jeanne Favret-Saada et Arnaud Esquerre © DR, Simon et Capucine Johannin © Hélène Tchen Cardenas – Éditions Allia ; p. 22, Zineb Dryef © DR ; p. 23, Paulin Isnard © Emmanuelle Marchadour, Dieter Hornig et Mélanie Traversier © DR ; p. 24, Bibia Pavard © Cyril Le Bonte, Florence Rochefort © Olivia Gay, Alice Diop © Cyrille Choupas, Sylvain Prudhomme © Isolde Ohlbaum ; p. 26, Peter Szendy et Mathieu Potte-Bonneville © DR ; p. 27, Jean-Claude Milner © Idriss Bigou-Gilles, Baptiste Roussillon © DR ; p. 28, Laure Murat © Philippe Matsas – Éditions Stock ; p. 29, Georges Didi-Huberman © DR.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Toute lecture est un parcours

La lecture est expérience, traversée, parcours – entre les textes, les voix, les corps.

Lire, parcourir : dans un même élan citer, extraire, recopier, coller, commenter, prolonger le livre, le faire circuler et, pour finir, l'écrire ?

Rejouer donc la scène propre à toute lecture, comme le Banquet ne cesse de la recommencer depuis vingt-six ans.

Entre inspirations, initiations et rédactions, une suite ininterrompue de questionnements, comme une chaîne sans fin.

Nos parcours – de vie, d'écriture, de pensée et de savoir – sont, en retour et par détour, manières de lire et composer une bibliothèque qui tient à la fois du réel et de l'imaginaire.

À l'issue d'un quart de siècle de livres lus, étudiés et de paroles échangées, *La Maison du Banquet et des générations*, à l'instar de Walter Benjamin en déménagement, déballe sa bibliothèque collective pour la mettre en partage au service des « arts de lire ».

C'est à la recherche d'un lieu improbable qu'une fois encore nous nous retrouverons. Un lieu où lire suppose des parcours, de la chambre au jardin, de la plaine à l'estive, de l'étude confinée aux terrains du monde ; un lieu pour rendre compte des chemins, réels ou rêvés, de celles et ceux qui migrent, livre en poche et bibliothèque en tête.



Les arts de lire



Dédier un centre culturel de rencontre aux arts de lire c'est supposer que, par-delà les injonctions morales (« lisez ! ») ou les statistiques de ventes en librairie, l'exercice de la lecture est justiciable d'une enquête qui en fasse apparaître la richesse et l'inventivité : il y a de multiples façons de lire, remarquables par leur diversité et leur histoire, et l'inventaire de ces pratiques réfléchies importe d'autant plus qu'elles jettent un pont entre la quête d'un sens intérieur au texte et la mise en partage de celui-ci auprès d'un public. Parce que le même mot de « lecture » désigne à la fois l'interprétation et la déclamation, l'exégèse et la profération d'un texte, le domaine des arts de lire trouve son volume dans cet espace compris entre le silence de l'étude et le gueuloir de Flaubert ; une constellation d'usages se dessine où la découverte solitaire des livres croise les échanges, les controverses ou les émotions communes dont ils peuvent être l'objet.

Mathieu Potte-Bonneville

Vers un centre culturel de rencontre

Il se dit beaucoup que ce Banquet serait le dernier d'un cycle. Et qu'à partir du 1^{er} janvier 2022, *La Maison du Banquet et des générations*, qui regroupe et organise, depuis 2008, toutes les activités de l'association *Le Marque-Page*, se transformerait en un établissement public de coopération culturelle. Il se trouve que c'est vrai.

Après vingt-sept années de belles rencontres, d'incroyables découvertes et de forts débats, *Le Marque-Page* a souhaité donner tout son sens au mot « générations », laissant la place à une nouvelle équipe, sûrement plus jeune, à tout le moins naturellement en phase avec les défis intellectuels du temps. Le département, propriétaire de la partie publique de l'abbaye, et qui nous soutient depuis le début de notre aventure, la région Occitanie, la communauté de communes Région lézignanaise, Corbières et Minervois et la mairie de Lagrasse ont décidé de profiter de cette occasion pour créer sur nos traces un *centre culturel de rencontre* (CCR) à l'enseigne des *arts de lire*. Nous accompagnons cette transformation engagée, et souhaitons, auprès de la future direction de cet établissement, prendre toute notre part dans les projets à venir.

Il y aura sûrement un Banquet du livre à l'été 2022.

Ce sera le premier d'une nouvelle série.

Le Marque-Page, qui continue d'exister pour inspirer et soutenir les actions de ce futur CCR, sera présent.

Comme vous, c'est ce que nous espérons.

Les matins du Banquet

MB corbieres-matin.fr
Le Journal de la Merisier du Banquet et des Conférences

D'abord, on lit le journal...
Chaque jour aux aurores,

retrouvez l'édition du jour de *Corbières-Matin*.

Toute l'actualité du Banquet et des questions qui y circulent :
des articles, des entretiens, des reportages, écrits ou en vidéo,
des extraits des rencontres de la veille, et quelques surprises...

10 h 30, le Grand Petit Déjeuner

On peut ensuite tranquillement, dans la fraîcheur encore
de la matinée, se diriger vers le parc de l'abbaye où nous attend,
à **10 h 30, le Grand Petit Déjeuner**.

C'est une des nouveautés de cette édition 2021.

Autour d'une très grande table, sur laquelle trônent café, thés
et quelques viennoiseries locales, on retrouve les intervenants
de la veille, pour un échange à bâtons rompus sur les questions
que d'habitude, on bâcle juste après la rencontre. Ici, la nuit
qui porte conseil est passée, pour préciser et affûter
les questionnements.

Échanges libres, rebonds, dialogues et croissants.

12 h 30, Passage de témoin

Vers midi, on regagne le village, l'ombre des petites rues
jusqu'à la place de la halle, un des endroits mythiques du Banquet
de ces dernières années.

On vient assister à **12 h 30 au Passage de témoin**, joute, dispute
ou partage entre écrivains, philosophes et historiens qui se passent
le souci, un livre en main, d'un jour à l'autre. Une chaîne de questions
illustrées, qui va courir du lundi 9 au vendredi 13,
avec **Mathieu Potte-Bonneville, Patrick Boucheron, etc.**

Voix multiples

16 h 00, Double voix, Triple voix

Au risque de l'autre. L'exercice des Double ou Triple voix réunit
autour d'une question des intervenants qui acceptent de s'interroger
avec d'autres, de se bousculer mais toujours s'éclairer
par des pensées et des réflexions venues d'ailleurs. S'écouter,
s'envisager, aller plus loin.

Cette année, **Alice Diop et Pierre Bergounioux, Yannick Haenel
et Christophe Cognet, Estelle Chauvard, Adrien Genoudet
et Louise Piélat, Zineb Dryef, Simon et Capucine Johannin,
Bibia Pavard et Florence Rochefort, Peter Szendy
et Mathieu Potte-Bonneville, Laure Murat.**

17 h 45, La Criée

Dans la grande et belle librairie, sous les voûtes de pierres
du réfectoire des moines, quinze minutes avant la grande conférence
de l'après-midi, quelqu'un monte sur une courte estrade, un livre
à la main. C'est un des invités du Banquet, un écrivain, un chercheur,
un poète, un passant considérable. Il harangue la petite foule,
et tente de la convaincre d'acheter ce livre qu'il a choisi sur les tables.
Exercice de conviction littéraire. C'est bref, c'est beau. C'est déjà fini...

19 h 19, Serge Pey

La marche du poème

Ce sera notre fil poétique. Il sera tous les soirs à l'abbaye, à l'heure
apéritive. Mais méfiez-vous : il peut très bien surgir aux quatre coins
du village, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.

18 h 00, Conférence

Le chapiteau est plein. Cette année, avec les mesures de précaution
sanitaire, seule une place sur deux est occupée. Mais les chaises
débordent très largement derrière, à l'ombre en plein air dans le parc,
où l'on entend si bien. Où la chaleur de l'après-midi se dissipe.
C'est le temps des conférences. Ici, c'est le savoir qui est magistral.

Cette année, **Yannick Haenel, Leonora Miano, Jeanne Favret-Saada,
Arnaud Esquerre, Paulin Isnard, Peter Szendy, Jean-Claude Milner,
Georges Didi-Huberman.**

À la nuit tombée

Pendant que le jour s'éloigne, les martinets, comme des grands coups de couteaux de poche, taillent en piaillant des balafres éphémères dans le ciel. En face, le village s'est allumé peu à peu.

On entend mieux les rires qui montent de la rivière. C'est le soir.

Au Banquet, c'est le temps des lectures et du cinéma.

Un autre rythme, un autre mode pour aller aux textes et aux images.

Les lectures

Portés par leurs auteurs ou par des comédiens, les univers romanesques les plus variés s'invitent dans la pénombre.

Cette année, les auteurs **Simon et Capucine Johannin, Alice Diop et Sylvain Prudhomme liront leurs textes. Mélanie Traversier lira Dante avec Patrick Boucheron et Thomas Bernhard avec Dieter Hornig, et Baptiste Roussillon *Poison d'or* de Jean-Michel Mariou.**



Le cinéma aux étoiles

Au fond du parc de l'abbaye, sur grand écran et en plein air, le cinéma se fait aux étoiles, dans l'intimité ouverte de la nuit. Les réalisateurs et la réalisatrice sont là pour accompagner et présenter leurs films.

Cette année, **samedi 7, dimanche 8 et vendredi 13, *Nous* d'Alice Diop, *À pas aveugles* de Christophe Cognet et *Josep* d'Aurel.**

La SCAM, société civile des auteurs multimédias, soutient notre cycle de lectures par les écrivains. La SCAM représente les écrivains de langue française pour la lecture et l'adaptation de leurs œuvres à la radio et à la télévision, pour la reprographie, pour la copie privée, pour le droit de prêt en bibliothèque, pour les exploitations effectuées à des fins pédagogiques.

Un catalogue

Ces vingt-six ans de Banquet, s'il fallait qu'on les résume par une bibliothèque, puisque c'est toujours de livres qu'il s'agit, comment ferions-nous ?

L'idée est arrivée très vite de demander à ceux des intervenants qui ont marqué notre histoire de bâtir chacun une étagère.

Vingt-deux écrivains ont donc choisi, parmi les livres qui ont marqué leur compagnonnage au Banquet, chacun une dizaine d'ouvrages.

Le résultat, c'est une bibliothèque de 284 livres illustrant les débats et les recherches qui nous ont animés pendant toutes ces années.

C'est surprenant, et passionnant.

Cette bibliothèque, que l'on peut retrouver dans la grande librairie d'*Ombres Blanches*, elle n'existera que le temps de ce Banquet.

Et dans son catalogue, que nous sommes heureux de vous offrir.



Librairies



Deux librairies accompagnent le Banquet. C'est assez exceptionnel pour être relevé : **la librairie *Le nom de l'homme***, librairie de la Maison du Banquet et des générations, ouverte toute l'année, et qui joue auprès des lecteurs des Corbières un rôle unique et irremplaçable ; et **la librairie du Banquet**, inventée chaque été pour une semaine par la librairie **Ombres Blanches**. C'est un cadeau peu raisonnable que, depuis des années, nous offrent Christian Thorel et ses équipes.



Le Bistrot

Le Bistrot s'ouvre sur la terrasse du parc de l'abbaye, espace privilégié de paroles et de détente.

Vins des Corbières, muscat de Saint-Jean-de-Minervois, jus de fruits artisanaux des Jardins de la Haute-Vallée, sirop bio de thym, de romarin de L'Espinessence [Caunettes-en-Val], boissons chaudes : café, thés, chocolat, infusions.

Bières, sodas, etc.

Assiette « casse-croûte » : tartines de pain grillé et terrines.

Glaces artisanales, Pôle Sud [Lézignan-Corbières].

Exposition

Des jardins

Le projet de *La Maison du Banquet et des générations* est de « faire lieu » autrement. Faire lieu, c'est ici réinventer la notion de résidence. Chaque année, nous accueillons pendant un mois une résidence partagée.

Trois écrivains, chercheurs ou artistes de disciplines diverses, choisis sur projet autour d'un thème par un jury, vont dans un même lieu et une même période, travailler sur leur propositions.

De ces confrontations naissent toujours de belles surprises.

À l'automne de 2020, entre deux confinements, les projets d'Estelle Chauvard, designer, d'Adrien Genoudet, écrivain, cinéaste et historien, et de Louise Piélat, paysagiste, les ont menés à Lagrasse, pour un mois d'enquêtes et de travail sur des jardins imaginaires ou historiques, sur les projets d'Albert Kahn ou les rangées d'aubergines des jardiniers du village. Écriture, dessins, aquarelles, films, le résultat de ces recherches sera exposé dans l'abbaye pendant tout le Banquet et jusqu'au 19 septembre.

Les trois résidents viendront parler de cette expérience sous le chapiteau de l'abbaye **le lundi 9 à 16 h 00**.

| Vendredi 6 | Samedi 7 | Dimanche 8 | Lundi 9 | Mardi 10 | Mercredi 11 | Jeudi 12 | Vendredi 13 |
|---|--|---|--|--|--|--|---|
| | 10 h 00 Ouverture des librairies du Banquet <i>Abbaye</i> | 10 h 00 Ouverture des librairies du Banquet <i>Abbaye</i> | 10 h 00 Ouverture des librairies du Banquet <i>Abbaye</i> | 10 h 00 Ouverture des librairies du Banquet <i>Abbaye</i> | 10 h 00 Ouverture des librairies du Banquet <i>Abbaye</i> | 10 h 00 Ouverture des librairies du Banquet <i>Abbaye</i> | 10 h 00 Ouverture des librairies du Banquet <i>Abbaye</i> |
| | | 10 h 30 Grand Petit Déjeuner <i>Abbaye</i> | 10 h 30 Grand Petit Déjeuner <i>Abbaye</i> | 10 h 30 Grand Petit Déjeuner <i>Abbaye</i> | 10 h 30 Grand Petit Déjeuner <i>Abbaye</i> | 10 h 30 Grand Petit Déjeuner <i>Abbaye</i> | 10 h 30 Grand Petit Déjeuner <i>Abbaye</i> |
| | | 12 h 30 Passage de témoin <i>Place de la Halle</i> | 12 h 30 Passage de témoin <i>Place de la Halle</i> | 12 h 30 Passage de témoin <i>Place de la Halle</i> | 12 h 30 Passage de témoin <i>Place de la Halle</i> | 12 h 30 Passage de témoin <i>(Lieu à préciser)</i> | 12 h 30 Passage de témoin <i>Place de la Halle</i> |
| | 16 h 00 Double voix Pierre Bergounioux et Alice Diop <i>Abbaye</i> | 16 h 00 Double voix Christophe Cognet et Yannick Haenel <i>Abbaye</i> | 16 h 00 Triple voix Estelle Chauvard, Adrien Genoudet et Louise Piélat <i>Abbaye</i> | 16 h 00 Triple voix Zineb Dryef, Simon et Capucine Johannin <i>Abbaye</i> | 16 h 00 Double voix Bibia Pavard et Florence Rochefort <i>Abbaye</i> | 16 h 00 Double voix Peter Szendy et Mathieu Potte-Bonneville <i>Abbaye</i> | 16 h 00 Conférence Laure Murat <i>Abbaye</i> |
| | 17 h 45 La Criée <i>Librairie du Banquet</i> | 17 h 45 La Criée <i>Librairie du Banquet</i> | 17 h 45 La Criée <i>Librairie du Banquet</i> | 17 h 45 La Criée <i>Librairie du Banquet</i> | 17 h 45 La Criée <i>Librairie du Banquet</i> | 17 h 45 La Criée <i>Librairie du Banquet</i> | 17 h 45 La Criée <i>Librairie du Banquet</i> |
| 18 h 00 Inauguration <i>Abbaye</i> | 18 h 00 Conférence Yannick Haenel <i>Abbaye</i> | 18 h 00 Conférence Léonora Miano <i>Abbaye</i> | 18 h 00 Double voix Jeanne Favret-Saada et Arnaud Esquerre <i>Abbaye</i> | 18 h 00 Conférence Paulin Isnard <i>Abbaye</i> | 18 h 00 Conférence Peter Szendy <i>Abbaye</i> | 18 h 00 Conférence Jean-Claude Milner <i>Abbaye</i> | 18 h 00 Conférence Georges Didi-Huberman <i>Abbaye</i> |
| | 19 h 19 Serge Pey La marche du poème <i>Abbaye</i> | 19 h 19 Serge Pey La marche du poème <i>Abbaye</i> | 19 h 19 Serge Pey La marche du poème <i>Abbaye</i> | 19 h 19 Serge Pey La marche du poème <i>Abbaye</i> | 19 h 19 Serge Pey La marche du poème <i>Abbaye</i> | 19 h 19 Serge Pey La marche du poème <i>Abbaye</i> | |
| 21 h 30 Lecture Dante, 700 ans Mélanie Traversier et Patrick Boucheron <i>Abbaye</i> | 21 h 30 Cinéma aux étoiles Nous d'Alice Diop <i>Abbaye</i> | 21 h 30 Cinéma aux étoiles À pas aveugles de Christophe Cognet <i>Abbaye</i> | 21 h 30 Lecture Simon et Capucine Johannin <i>Abbaye</i> | 21 h 30 Lecture Thomas Bernhard Dieter Hornig et Mélanie Traversier <i>Abbaye</i> | 21 h 30 Lecture Alice Diop et Sylvain Prudhomme <i>Abbaye</i> | 21 h 30 Lecture Poison d'or de Jean-Michel Mariou par Baptiste Roussillon <i>Abbaye</i> | 21 h 30 Cinéma aux étoiles Josep d'Aurel <i>Abbaye</i> |

Séminaire des 5 et 6 août



De l'intériorité dans les épîtres de Paul de Tarse

par René Lévy

Je tiens que l'apôtre Paul fut, sinon le premier, du moins le plus âpre, le plus ardent penseur de l'intériorité. Par les temps qui courent (comme de tout temps, hélas !), où les apparences démangent, que l'extériorité ronge, il n'est ni vain ni saugrenu de revenir à ces textes fondateurs.

Que reste-t-il de Paul, par-delà les ruines de la religion chrétienne ? Tout. Paul survit à la fin du christianisme – ce qui revient à dire que le christianisme se survit à travers Paul. Pour le montrer, il faudra longer le rivage de la sincérité (« l'élicrinée »), suivre les courants du martyr de la conscience pour atteindre aux abords de la liberté.

Je dirai, pour finir, la divergence de Paul et des « sages » juifs – du mosaïsme dont il fut un dissident : « l'apostat ».

Places limitées. Inscription obligatoire : anne.gagnoud@lamaisondubanquet.fr



Dante, 700 ans



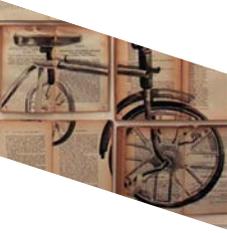
Soirée d'ouverture, vendredi 6 août, 21 h 30

Dante Alighieri est mort à Ravenne le 14 septembre 1321. Aujourd'hui encore, il nous guide dans le périple de la langue, celle qu'il invente poétiquement, l'italien. Pour nous y retrouver, il faut prêter l'oreille à cette politique d'un parler commun, la langue souveraine et maternelle qui renaît sous nos pas.

Lire Dante, avec Mélanie Traversier et Patrick Boucheron, pour parcourir le chemin qui mène jusqu'à nous.

Spectacle créé dans le cadre du festival Italissimo.





Samedi 7 août

10 h 00 Ouverture du café et des deux librairies

16 h 00 Pierre Bergounioux et Alice Diop

On aura tout vu

Forces productives et rapports sociaux de production se conditionnent mutuellement et pèsent sur les moyens d'expression. À l'encombrant, pesant, coûteux équipement du cinéma classique faisaient écho des thèmes héroïques, des figures prestigieuses – Napoléon, Ben Hur, Citizen Kane – incarnées par des acteurs légendaires. Le numérique, la dématérialisation des signes ont ouvert le registre de l'image à des fractions de la population qui en étaient excommuniées depuis l'origine, que ce soit derrière la caméra ou sur l'écran. Ainsi, une jeune femme issue de l'immigration, grandie dans une cité de Seine-Saint-Denis, se mêle de filmer son univers. On aura tout vu.

17 h 45 La Criée

Librairie du Banquet

18 h 00 Yannick Haenel

À la recherche du point le plus vivant

À travers une lecture du roman *Guerre & Guerre* de László Krasznahorkai, voici que s'ouvre la bibliothèque entière, son enfer, son purgatoire, son paradis. Voici que tous les noms affluent, voici que l'existence elle-même se pense, se métamorphose, et s'approche d'une vérité qui ne cesse de se dérober, comme dans la plus intense des étreintes érotiques. Quand nous lisons, l'histoire, la philosophie et la littérature coïncident à chaque instant en un point qui nous fait renaître. Je vais tenter de raconter cette aventure.



19 h 19 Serge Pey

La marche du poème

Grand Prix national de poésie en 2017, Serge Pey n'est pas pour autant une médaille. Ni une statue. Sa poésie, c'est dans la rue et dans les luttes qu'elle s'ancre et s'épanouit.

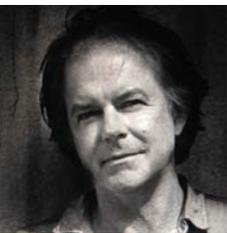
De livre en livre, le poète crée des géographies métaphysiques et les mondes inconnus qui renversent la vie et le poème. Sacrifice du langage, poésies sonores, linguistiques insurgées, textes inédits vont ainsi prendre corps dans des poésies-actions si particulières à son écriture.

Depuis le battement du *Flamenco* (Les Fondateurs de Briques), en passant par les secrets dévoilés de *Notre Âme des Paris*, inspiré par Victor Hugo (La Rumeur libre), du *Carnaval des poètes* (Flammarion) jusqu'à *Mathématique générale de l'infini* (Gallimard), de *Venger les mots* (Bruno Doucey) à l'*Agenda rouge de la résistance chilienne* (Al Dante), mais aussi un *Trésor* comme celui de la *Guerre d'Espagne* (Zulma), les *Poèmes hallucinogènes du peyotl*, *Dialectique de la tour de Pise* (Dernier télégramme).

21 h 30 **Nous [We]** d'Alice Diop

Athénaïse, France, 114 min, 2021

Une ligne, le RER B, traversée du nord vers le sud. Un voyage à l'intérieur de ces lieux indistincts que l'on appelle la banlieue. Un mécanicien à La Courneuve, des fidèles commémorant la mort de Louis XVI à la basilique Saint-Denis, une infirmière visitant ses patients, le souvenir de jeunes déportés à Drancy, des enfants, des jeunes profitant de la quiétude de l'été, un écrivain à Gif-sur-Yvette, le suiveur d'un équipage de chasse à courre et la cinéaste qui revisite, elle, le lieu de l'enfance. Chacun est la pièce d'un ensemble qui compose un tout. Un possible *nous*.





Dimanche 8 août

10 h 00 Ouverture du **café** et des deux **librairies**

10 h 30 **Grand Petit Déjeuner**

12 h 30 **Passage de témoin**

Place de la Halle

16 h 00 **Christophe Cognet et Yannick Haenel**

En filmant, en écrivant – témoignages photographiques des camps nazis

Puisque des femmes et des hommes ont risqué leur vie pour nous transmettre des images de la désolation, il nous faut les regarder, en faire l'archéologie – nous en sommes les légataires.

À partir de la double expérience de l'écriture d'un livre, *Éclats*, et de la réalisation d'un film, *À pas aveugles*, sur le même corpus de photographies prises en secret dans les camps nazis, il s'agira de s'interroger sur les pratiques de la littérature et du cinéma à la rencontre de ces prises de vues lazaréennes. Soit une discussion sur ces images dans toutes leurs dimensions, dans toutes leurs « charges » pourrait-on dire – charges émotionnelle, documentaire, artistique, philosophique, juridique, intime et sensible.

Avec en point de mire la question de la justesse : en quoi une image est-elle juste face à de tels événements, quelle est sa part de vérité et de quoi atteste-t-elle ? Et nous, qui les regardons dans le confort de notre distance physique et temporelle, quelle est notre éthique de regard et d'écriture à leur égard et à celui de leurs auteurs ?

17 h 45 **La Criée**

Librairie du Banquet



18 h 00 **Léonora Miano**

Nos puissances à venir

Pour d'autres instances du pouvoir

Faut-il préserver le monde connu, ses hiérarchies et ses récits, ou au contraire, les modifier ? Certains répondent en faisant choir les statues rendant hommage à des agents de l'impérialisme.

Mais tous les peuples révèrent des personnalités troubles, car ils souhaitent s'identifier à des figures de pouvoir.

Le problème réside alors dans une conception amplement partagée de la grandeur. Il s'agit de proposer des modèles différents, d'éviter qu'au sein d'une société donnée – et même dans le monde –, les héros des uns soient les bourreaux des autres.

19 h 19 **Serge Pey**

La marche du poème

21 h 30 **À pas aveugles de Christophe Cognet**

L'Atelier documentaire, France, 110 min, 2021

Dans des camps de concentration et d'extermination de la Seconde Guerre mondiale, une poignée de déportés ont risqué leur vie pour prendre des photographies et ainsi tenter de documenter l'enfer que les nazis cachaient au monde. En arpentant les vestiges des camps, le cinéaste Christophe Cognet révèle les traces de ces hommes et femmes au courage inouï, pour exhumer les circonstances et les histoires de leurs photographies. Pas à pas, le film compose ainsi une archéologie des images comme actes de sédition et puissance d'attestation.





Lundi 9 août

10 h 00 Ouverture du **café** et des deux **librairies**

10 h 30 **Grand Petit Déjeuner**

12 h 30 **Passage de témoin**

Place de la Halle

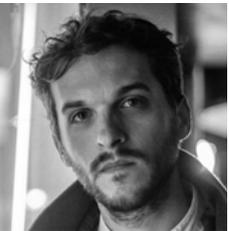
16 h 00 **Estelle Chauvard, Adrien Genoudet et Louise Piélat**

L'envers des jardins

Un an après leur résidence partagée sur le thème des jardins, Estelle Chauvard, autrice, Adrien Genoudet, écrivain, cinéaste et historien, Louise Piélat, paysagiste, abordent ensemble les tours et les détours d'un mois de travail. Comment s'est opérée la rencontre avec le paysage de Lagrasse, ses jardins et ses jardiniers, et en quoi les heurts et découvertes du terrain ont-ils influencé leurs processus de création ?

17 h 45 **La Criée**

Librairie du Banquet

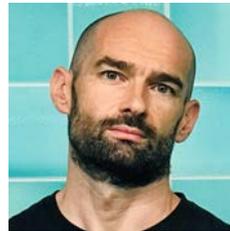


18 h 00 **Jeanne Favret-Saada et Arnaud Esquerre**

La haine envers les Juifs : faut-il un mot, ou deux ?

Après l'extermination de plusieurs millions de Juifs d'Europe par le régime nazi, des auteurs aussi insoupçonnables que, par exemple, Léon Poliakov et Hannah Arendt, avaient posé l'existence d'une différence de nature entre l'« antisémitisme » hitlérien et « l'antijudaïsme » des Églises chrétiennes, ce dernier étant religieux et non pas politique ; et médiéval et non pas moderne. Dans *Le Christianisme et juifs, 1800-2000* (Le Seuil), Jeanne Favret-Saada et Josée Contreras ont montré, à propos du Mystère de la Passion d'Oberammergau, en Bavière, que cette distinction conduisait à passer sous silence l'action politique des Églises chrétiennes avant et après l'émancipation des Juifs, qui avait mis fin à la définition de l'État comme étant « chrétien ».

La très récente publication, en juin 2021, de l'ouvrage monumental dirigé par Florent Brayard et Andreas Wirsching *Historiciser le mal. Une édition critique de « Mein Kampf »* (Fayard) expose avec une précision inégalée la pensée de Hitler et son programme en 1925-1926, ainsi que leurs sources. Notamment concernant « le Juif », « les juifs ». La manière dont les Églises – en Allemagne et à Rome – ont accueilli ensuite son accession au pouvoir et commenté sa politique antijuive en fonction de ce qu'elles-mêmes souhaitaient que soit fait aux Juifs prend alors un relief nouveau.



19 h 19 **Serge Pey**

La marche du poème

21 h 30 **Simon et Capucine Johannin**

Lecture : hors des livres

Simon et Capucine Johannin rassemblent dans cette lecture à deux voix des textes inédits et des œuvres aux formes particulières, hors des livres.





Mardi 10 août

10 h 00 Ouverture du café et des deux librairies

10 h 30 Grand Petit Déjeuner

12 h 30 Passage de témoin

Place de la Halle

16 h 00 Zineb Dryef, Simon et Capucine Johannin

Écrire et raconter la jeunesse, une conversation

Simon et Capucine Johannin ont écrit *Nino dans la nuit* (Allia), un roman remarqué qui raconte la longue saison en enfer que traverse Nino, dix-neuf ans, personnage un peu paumé, un peu romantique et à la jeunesse ardente. Tous deux, à travers l'écriture et la photographie, dessinent le portrait d'une génération solaire et désespérée. Simon Johannin a publié, en 2020, *Nous sommes maintenant nos êtres chers* (Allia).

Zineb Dryef est journaliste au *Monde*. Plusieurs mois durant, elle a suivi un petit groupe d'adolescentes qui errent à la Goutte-d'Or avec des garçons de leur âge, de jeunes Marocains sans attaches familiales. Livrés à eux-mêmes, ces jeunes vivent à cent à l'heure, une vie à la fois intense et éprouvante.

17 h 45 La Criée

Librairie du Banquet



18 h 00 Paulin Isnard

Cette mort où se tiennent les vivants

Ordinairement, nous comparons l'esclavage à une mort, dit une vieille maxime du droit romain. En instituant la figure d'un être déjà mort, et qui pourtant n'a pas cessé de vivre, les sociétés esclavagistes ont ceci de monstrueux qu'elles abolissent les limites ordinaires entre la vie et la mort. Les récits anciens sur l'esclavage ne parlent d'ailleurs que de spectres, de fantômes – et parfois d'êtres immortels car déjà retranchés du monde des vivants. Dans un parcours qui va de Platon à Edgar Poe, en passant par Derrida, je suivrai les traces de quelques-uns de ces récits.

Mais quelle est cette immortalité qui a pour figure l'esclave ?

19 h 19 Serge Pey

La marche du poème



21 h 30 Thomas Bernhard, la lecture : art mathématique suprême

par Dieter Hornig et Mélanie Traversier

Dieter Hornig a dirigé le numéro des *Cahiers de l'Herne*, paru cet hiver, consacré à Thomas Bernhard (1931-1989). L'univers de l'écrivain autrichien est peuplé de personnages qui entretiennent, chacun à sa façon, une relation existentielle, radicale à la lecture.

Elle leur permet, le plus souvent, de survivre dans un monde hostile, de se sauver, voire d'entrer dans « un paradis sans fin ».

À partir d'extraits choisis de son œuvre, nous allons à la rencontre de quelques-uns de ces lecteurs, de leurs façons de lire, de leurs obsessions, de leurs exaltations mais aussi de leurs détestations.



Mercredi 11 août

10 h 00 Ouverture du **café** et des deux **librairies**

10 h 30 **Grand Petit déjeuner**

12 h 30 **Passage de témoin**

Place de la Halle

16 h 00 **Bibia Pavard et Florence Rochefort**

Parcours de combattantes : faire l'histoire des féminismes

Bibia Pavard et Florence Rochefort, deux historiennes de générations différentes, ont enseigné et écrit ensemble, avec Michelle Zancarini-Fournel, une histoire des féminismes de 1789 à nos jours : *Ne nous libérez pas, on s'en charge* (La Découverte, 2020).

Parcourir les siècles à la recherche des femmes et des hommes qui ont lutté pour l'égalité des sexes et transmettre une histoire documentée est un combat contre le silence et l'oubli. Lire le présent au regard du passé et inversement enrichit les débats actuels et permet de suivre le fil ininterrompu de la subversion féministe.

17 h 45 **La Criée**

Librairie du Banquet



18 h 00 **Peter Szendy**

Lire au subjonctif

Nous qui lisons à l'ère du livre électronique et du réseau mondial, sommes-nous des lecteurs en voie d'épuisement ? Lire vite et lire beaucoup (trop), c'est une vieille question que Paul Valéry a remise en scène dans « *Mon Faust* ». Elle hante aussi les études littéraires anglo-saxonnes sous le nom de *distant reading*, une lecture qui, en prenant du recul face à ce qu'on relit toujours de près, rendrait justice à la multiplicité proliférante de la littérature mondiale. Entre le proche et le lointain, le hâtif et le temporisateur, il y a toutefois un lire que Valéry incarne dans celle dont le nom sonne comme un subjonctif : *Lust*, la lectrice qui conjugue la lecture au futur indéfini du désir.

19 h 19 **Serge Pey**

La marche du poème

21 h 30 **Alice Diop et Sylvain Prudhomme**

Gondar

d'après *L'Afrique fantôme* de Michel Leiris (1934)

Quel dispositif inventer pour faire entendre tout ce que *L'Afrique fantôme* continue de dire, quatre-vingts ans après, jusque dans ses silences, du fossé entre colonisateurs et colonisés ?

Travaillant à l'adaptation cinématographique du fameux journal publié en 1934, Alice Diop et Sylvain Prudhomme relisent la rencontre de Michel Leiris, à Gondar, avec l'Éthiopienne Emawayish, dont le souvenir le hantera jusqu'à la fin de sa vie. Ils racontent aussi l'histoire de Rama, réalisatrice, et Thomas, écrivain, qui découvrent ensemble ce texte, et le reçoivent avec deux regards, deux vécus différents.





Jeudi 12 août

10 h 00 Ouverture du **café** et des deux **librairies**

10 h 30 **Grand Petit Déjeuner**

12 h 30 **Passage de témoin**
(Lieu à préciser)



16 h 00 **Peter Szendy et Mathieu Potte-Bonneville**
Combien sommes-nous à lire ?

Qui sommes-nous, nous qui lisons, et combien sommes-nous ? On peut entendre ces questions dans un horizon sociologique : qui lit quoi ? comment se construisent des pratiques du lire, comment changent-elles alors que changent aussi les supports et les réseaux de lecture ? Mais ce qu'il s'agira d'interroger, c'est peut-être avant tout la pluralité qui se cache au sein de tout lecteur singulier : plus d'une voix, plus d'une instance se croisent et se heurtent en chacun de nous chaque fois que nous nous livrons à cet acte apparemment si simple – « je lis ». À supposer alors que nous ne lisions jamais seuls, resterait à se demander de quels conflits, de quelles alliances, de quelles communautés l'expérience de lire faufile la promesse.



17 h 45 **La Criée**
Librairie du Banquet



18 h 00 **Jean-Claude Milner**
Droits sans pouvoirs, pouvoirs sans droits

La démocratie politique repose sur une réversibilité : pas de pouvoir sans droit qui l'établit, pas de droit dont l'exercice ne garantisse une parcelle de pouvoir. Or cette réversibilité se rompt. La pandémie y contribue. Sans abolir les droits, elle a suspendu le pouvoir de les exercer : droits sans pouvoirs. Mais la rupture s'était déjà produite en sens inverse. Les gilets jaunes ont porté des revendications qui se résument à ceci : pouvoirs sans droits. Doit-on en rester là ?

19 h 19 **Serge Pey**
La marche du poème



21 h 30 **Baptiste Roussillon lit**
Poison d'or de Jean-Michel Mariou

L'or, et le poison. Pendant plus de cent ans, dans la vallée de l'Orbiel, au nord de Carcassonne, les hommes ont extrait l'or des entrailles de la terre. Et le poison avec : l'arsenic, sans lequel il n'y a pas d'or.

« Le bourg de Salsigne était ratatiné, rayé de quelques rues minuscules, dans lesquelles une charrette devait s'arrêter pour que passe un âne. Cinq cent un habitants, pas un seul étranger. Quelque chose vous étouffe dans ces villages où chaque jour ressemble à s'y tromper à la veille et au lendemain. Un lent chemin rabâché, sans lumière, de l'école au cimetière, à peine rythmé par les saisons... »





Vendredi 13 août

10 h 00 Ouverture du **café** et des deux **librairies**

10 h 30 **Grand Petit Déjeuner**

12 h 30 **Passage de témoin**

Place de la Halle

16 h 00 **Laure Murat**

De quoi hier sera-t-il fait ? Réflexions sur la *cancel culture*

Depuis la mort de George Floyd, des centaines de statues de « grands hommes » sont tombées à travers le monde, des confédérés américains aux colonisateurs européens, en passant par des figures plus inattendues, de Lincoln à Gandhi. De quoi ce mouvement, rattaché à la *cancel culture*, est-il le nom ? À quelle (re)lecture de l'Histoire mais aussi de la monumentalité nous invite-t-il ?

Laure Murat est professeure à l'Université de Los Angeles (UCLA).

17 h 45 **La Criée**

Librairie du Banquet

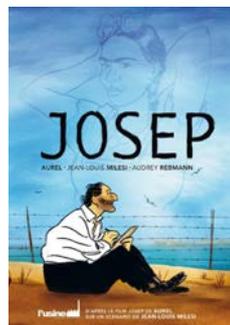


18 h 00 **Georges Didi-Huberman**

Faire le pas

Écrire aussi, c'est parcourir. Peut-être parce qu'écrire ne va pas sans lecture ou parcours du monde. Cela commence souvent par faire le pas, c'est-à-dire par se décider à traverser le cadre d'une porte, à changer d'espace. On s'interrogera sur ce geste chez Franz Kafka, et sur la façon dont Walter Benjamin en a lui-même parcouru le motif.

Georges Didi-Huberman est philosophe et historien de l'art. Il enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris). Il a publié une soixantaine d'ouvrages sur l'histoire et la théorie des images.



21 h 30 **Josep d'Aurel**

Les Films d'Ici Méditerranée, France, 75 min, 2020

Février 1939. Complètement submergé par le flot de républicains fuyant la dictature de Franco, le gouvernement français ne trouve comme solution que de parquer ces Espagnols dans des camps de concentration où les réfugiés n'auront d'autres choix que de construire leurs propres baraquements, de se nourrir des chevaux qui les ont portés hors de leur pays, et de mourir par centaines à cause du manque d'hygiène et d'eau.

Dans un de ces camps, deux hommes, séparés par un fil de fer barbelé, vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est Josep Bartoli (Barcelone, 1910 - New York, 1995), combattant antifranquiste et dessinateur.

L'association Le Marque-Page a créé, à l'été 1995, le premier **Banquet du livre** puis, en 2008, **La Maison du Banquet et des générations**, un centre de rencontres et d'étude autour du livre et de la pensée, installé dans l'abbaye publique de Lagrasse, au cœur des Corbières, dans l'Aude (région Occitanie).

Pour tout savoir de nos rendez-vous

www.lamaisondubanquet.fr

www.facebook.com/lamaisondubanquet

Twitter : @banquetdulivre

La Maison du Banquet est dirigée par un collectif. C'est le conseil d'administration de l'association qui tient lieu d'instance de réflexion et de programmation.

Il est composé de : Arlette Baylac, Dominique Blanc, Serge Bonnerly, Patrick Boucheron, Jacques Comets, Anne Gagnoud, Dominique Larroque-Laborde, Marielle Macé, Jean-Michel Mariou, Sabine Minard, Colette Olive, Michèle Planel, Yann Potin, Mathieu Potte-Bonneville, Benoît Rivero et Christian Thorel.

Le Banquet du livre est organisé avec le soutien du conseil départemental de l'Aude, de la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Centre national du livre, de la SOFIA et de la SCAM.

La Maison du Banquet et des générations est membre du plan « Livre et lecture publique » du département de l'Aude, avec la bibliothèque départementale, le Village du livre de Montolieu et la Maison des mémoires – Centre Joë-Bousquet à Carcassonne. La Maison du Banquet et des générations bénéficie du soutien de la DRAC Occitanie dans le cadre du contrat Territoire-Lecture. Merci à Occitanie Livre et Lecture pour son précieux concours aux résidences partagées. Merci à la commune de Lagrasse et à ses habitants, aux Archives départementales de l'Aude, à la communauté de communes Région lézignanaise, Corbières et Minervois, aux éditions Verdier, à la librairie La Machine à Lire (Bordeaux), à la librairie Ombres Blanches (Toulouse).

Infos pratiques

Se rendre à Lagrasse

Lagrasse est un village médiéval situé dans les Corbières (région Occitanie, département de l'Aude), équidistant de Narbonne et Carcassonne.

Gares : Narbonne (40 km), Carcassonne (40 km), Lézignan (18 km).

Aéroports : Toulouse (140 km), Montpellier (140 km), Carcassonne (40 km), Perpignan (70 km), Béziers (80 km).

Se loger à Lagrasse

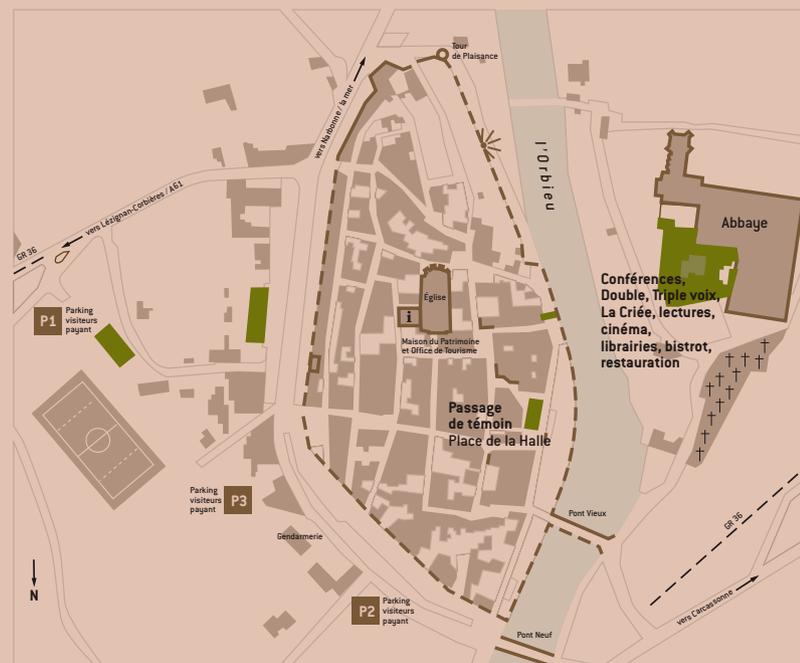
Renseignements à l'office de tourisme : 04 68 43 11 56

Tarifs

Un pass journalier de 6 euros donne l'accès libre aux conférences et aux lectures. La carte d'adhérent 2021 à l'association Le Marque-Page donne un accès gratuit, toute l'année, à toutes les rencontres.

À Lagrasse, les parkings sont payants de 10 h 00 à 18 h 00 :

3 euros pour 24 heures.



Adhérez au Marque-Page

Le Marque-Page – association à but non lucratif – vit du produit de ses activités et surtout de subventions incertaines. Depuis plus d'un an, la pandémie nous a contraint à suspendre beaucoup de nos activités. Ainsi les finances de l'association se sont-elles trouvées fragilisées.

Votre soutien est déterminant. Comme il le sera à l'avenir, pour la nouvelle organisation qui s'annonce. C'est pourquoi, nous invitons chacun à (ré)adhérer au Marque-Page. L'adhésion comporte des avantages : entrée libre et gratuite aux rencontres et manifestations.

Merci de votre soutien.

Bulletin d'adhésion 2021

À retourner à : Association Le Marque-Page, abbaye publique, 4, rive Gauche, 11220 Lagrasse

Nom et prénom :

Adresse :

Tél. :

Mél :

Je souhaite adhérer ou renouveler mon adhésion :

Membre (30 €) Membre actif (50 €) Membre bienfaiteur (100 € ou plus)

Je joins à ce bulletin un chèque libellé à l'ordre de : Le Marque-Page.

Date :

Signature :



SOLIDAIRE

LA RÉGION SE MOBILISE POUR LES FESTIVALS ET ÉVÈNEMENTS CULTURELS !

Les 200 festivals d'Occitanie sont d'indispensables diffuseurs de culture et de formidables créateurs de lien humain. Véritable moteur économique et touristique, ils représentent une part importante de l'emploi en Occitanie.

La Région, partenaire de toute la filière, assure les 30 millions d'euros de subventions au secteur culturel suite aux annulations et ouvre un fonds Solutions associations de 5 millions € pour les associations organisatrices d'évènements.

C'EST EN NOUS, C'EST ICI OCCITANIE



laregion.fr